

# GEGEN DIE STRÖMUNG



Organ für den Aufbau der Revolutionären Kommunistischen Partei Deutschlands

5/2025

Mai 2025

Signification historique et actuelle :

## L'assaut du siège nazi de Berlin en avril 1945

Grâce à la lutte des armées des États de la coalition anti-hitlérienne, l'Armée rouge en tête, et des forces antinazies des pays envahis et occupés par les nazis, l'armée nazie avait déjà été largement repoussée et écrasée en avril 1945. La défaite du régime nazi était prévisible.

Et pourtant, le quartier général des nazis, Berlin, était encore massivement défendu par plus d'un million de membres de la Wehrmacht, des assassins SS et une soi-disant "Volkssturm". Commença alors la "bataille de Berlin", une bataille décisive qui dura deux semaines et qui n'avait qu'un seul objectif : la capitulation inconditionnelle de l'État nazi. La bataille de Berlin a encore coûté la vie à plus de 80 000 soldats de l'Armée rouge.

Au cours de cette dernière grande bataille décisive pour la guerre, certaines choses sont devenues particulièrement claires : les forces antinazies en Allemagne, faibles en nombre, n'ont pas réussi à soutenir militairement l'Armée rouge par leurs propres actions ou par l'organisation de la résistance, même à Berlin. A Berlin, ancien bastion du parti communiste allemand, le siège des nazis a dû être conquis quartier par quartier, maison par maison, au cours de combats de rue.

L'Armée rouge a réussi à tuer environ 100 000 soldats allemands nazis ont été capturés, plus de 100 000 soldats allemands ont été tués dans les combats, plus de 400 000 soldats allemands ont été blessés (le décompte varie en fonction de la période étudiée - généralement du 16 avril au 2 mai 1945 - et de la zone étudiée - ville ou agglomération de Berlin, etc.)

Environ un million de soldats nazis étaient déployés à Berlin, environ 200 000 membres du "Volkssturm", composé de jeunes et d'hommes âgés de 16 à 60 ans, se trouvaient à Berlin, environ 30 000 policiers nazis, membres de la SS et de la HJ. Les nazis se sont retranchés dans des maisons et des appartements.

les bâtiments - à la fin jusqu'au Reichs-session

Ils ont utilisé les systèmes de tunnels du S-Bahn et du U-Bahn et ont largement utilisé la population civile comme bouclier. Ils n'étaient pas prêts à se rendre, à capituler. C'est l'une des principales raisons des lourdes pertes subies par l'Armée rouge au cours des derniers jours de la guerre.

### Maison après maison, étage après étage contre les assassins nazis

Afin de permettre l'avancée de ses propres troupes et d'éviter des pertes encore plus élevées, l'Armée rouge devait systématiquement tirer sur les positions des nazis avec son artillerie et systématiquement

La Luftwaffe a été utilisée pour bombarder les bases militaires nazies. Lors de ces conflits armés - et il faut bien le comprendre - près de 100 000 civils non armés de Berlin (sur une population d'environ 2,8 millions d'habitants) ont également trouvé la mort. Il s'est avéré qu'une ville militairement fortifiée, dont les maisons individuelles avaient été transformées en bases militaires, ne pouvait être conquise sans que la population civile ne subisse elle aussi des dommages considérables.

en subisse les conséquences. C'était le prix à

qui a dû être payé parce qu'en Allemagne, ce n'est pas la population elle-même qui a renversé le régime nazi de l'intérieur. La responsabilité de ce prix élevé incombe au régime nazi. La population civile a été envoyée sans hésitation à une mort certaine, les soldats allemands déserteurs et en fuite ont été fusillés ou pendus afin de prolonger leur propre agonie de quelques semaines ou jours.

Le 25 avril, plus de 1300 avions soviétiques ont été engagés dans la "bataille de Berlin", bombardant sans relâche les positions nazies afin de faciliter l'avancée de l'Armée rouge. L'artillerie soviétique pilonne sans relâche les positions nazies dans toute la ville. Les combats se déroulaient sur les places et dans les rues, bloc d'habitation après bloc d'habitation, il fallait se débarrasser des protections nazies : la zone autour du Kleistpark, le terrain autour du zoo, l'Alexanderplatz, des batailles séparées dans le Wedding et le Kreuzberg jusqu'à ce que l'Armée rouge puisse enfin avancer en direction du Reichstag. Les tunnels du RER et du métro ont joué un rôle important dans ces combats, tout comme les ponts, qui devaient être nettoyés et conquis point par point par l'Armée rouge sur les nazis. Enfin, il y avait un autre

L'armée allemande a lancé une offensive pour atteindre le centre des nazis, le Reichstag, en passant par la Savigny-Platz. Là, étage par étage, l'Armée rouge s'est emparée du bâtiment et l'a nettoyé des nazis qui s'étaient retranchés jusque dans les sous-sols. Les combats ont été difficiles dans les tunnels ferroviaires, où se trouvaient aussi bien des civils que des soldats nazis. Les tunnels ont dû être évacués un par un par l'Armée rouge. Les nazis s'étaient barricadés dans les bâtiments et avaient fait appel à des tireurs d'élite, équipant même le soi-disant "Volkssturm" de bazookas. Des combats acharnés ont également eu lieu dans les quartiers résidentiels afin de garantir la poursuite de l'avancée de l'Armée rouge. C'est justement dans les

Selon les rapports, les soldats polonais, dont certains avaient déjà participé à l'insurrection de Varsovie en 1944 et faisaient désormais partie de l'Armée rouge, se sont également distingués par des performances militaires particulières. Le 30 avril, à la veille du 1er mai 1945, le drapeau soviétique a pu être hissé sur le bâtiment du Reichstag, alors que la lutte n'était toujours pas terminée dans différents quartiers de Berlin.

### **Après 1945 : des mensonges anticomunistes pour réhabiliter les nazis**

Après 1945, après la capitulation le 7 et 8 mai 1945, des mensonges historiques ont circulé selon lesquels l'Armée rouge aurait violé les lois de la guerre, assassiné délibérément des civils en dehors de toute action de guerre directe, etc. Les morts de civils allemands ne devaient pas être imputables au régime nazi. On a menti comme un arracheur de dents pour discréditer l'Armée rouge. Le fait que les nazis aient tué 80.000 civils fait partie des pages en grande partie non écrites de la lutte pour la chute du régime nazi, qu'il convient de rappeler dans la lutte contre l'anticommunisme, notamment aujourd'hui, alors que la lutte pour le démantèlement et le désarmement du Hamas est à l'ordre du jour.

#### **Trois prises de position sur l'attaque du Hamas contre Israël le 7.10.2023**

Défendre l'avancée mondiale du mouvement révolutionnaire iranien et du Hamas. mouvement contre-révolutionnaire international et le combattre !

Le massacre anti-juif du Hamas le 7 octobre 2023 en Israël

Les objectifs du Hamas :

La destruction de l'État d'Israël

Assassiner autant de personnes juives que possible

Cinq arguments pour justifier la lutte pour la création et la défense d'Israël en 1948 a été une grande victoire

A commander auprès de :

Verlag Olga Benario und Herbert Baum  
Postfach 102051, 63020 Offenbach  
www.verlag-benario-baum.de  
info@verlag-benario-baum.de

## **La bataille de Berlin (du 16 avril au 2 mai 1945)**

L'Armée rouge, qui se battait désormais sur le sol allemand pour écraser le fascisme nazi, entraînait en territoire ennemi. Avant les combats pour Berlin, Staline a fait comprendre une fois de plus aux soldats de l'Armée rouge que la lutte ne serait pas facile, qu'elle n'aurait rien de comparable avec les autres pays européens libérés par l'Armée rouge. En effet, ils avaient désormais affaire non seulement à un gouvernement pro-nazi, mais aussi à une population en grande partie pro-nazie, qui s'opposait à leur libération par une incitation chauvine, raciste, hostile aux juifs et anticommuniste, avec le slogan nazi du "bolchevisme juif", par un esprit de soumission et, surtout, par la peur d'avoir à rendre des comptes pour sa complicité dans les crimes nazis-fascistes. s'est opposée à la libération :

"La victoire totale sur les Allemands est désormais proche. Mais la victoire ne vient jamais seule - elle est acquise au prix de durs combats et d'un travail persévérant. L'ennemi voué à la destruction jette ses dernières forces dans la bataille et se défend désespérément pour échapper à la sévère expiation. Il recourt maintenant aux moyens de combat les plus extrêmes et les plus vils et continuera à le faire. Il faut donc se rappeler que plus notre victoire est proche, plus notre vigilance doit être grande, plus nos coups contre l'ennemi doivent être forts". (Staline : Ordre du commandant suprême du 23 février 1945, Œuvres, tome 14, S. 379)

En même temps, Berlin était le centre du pouvoir de l'impérialisme allemand, avec toutes les instances étatiques du nazi-fascisme. Le haut commandement de l'armée nazie avait ses bâtiments officiels à Berlin. Le ministère nazi de la Propagande se trouvait également à Berlin, tout comme les autres ministères. De plus, c'était la plus grande ville industrielle d'Allemagne. AEG, Siemens, Borsig, etc. y avaient de grands sites de production.

Avec le soutien de la population, des barricades, des barrages antichars, des champs de mines, des barrages métalliques et d'autres obstacles contre l'Armée rouge furent érigés dans les rues et des bunkers bétonnés furent construits ! A partir du 12 mars 1945, des exercices de tir au bazooka ont été organisés dans tous les quartiers de Berlin pour le "Volkssturm". De janvier à mars 1945, les

300.000 jeunes jusqu'à la classe 1929 avaient été enrôlés dans la Wehrmacht nazie. De nombreux hommes, même des garçons de 10 à 14 ans, ainsi que des femmes et des filles, se sont portés volontaires pour "aller au front". Le 2 avril 1945, la population allemande a été invitée à soutenir les tireurs d'élite, les "loups-garous". De nombreux habitants laissèrent les soldats nazis utiliser leur logement comme stand de défense. Le 22 avril 1945, les troupes allemandes des prisonniers non politiques ont été libérés et recrutés pour l'armée nazie.

Les soldats de l'Armée rouge ont dû se battre, quartier par quartier, maison par maison, étage par étage, contre la résistance incessante de l'armée nazie, des SS, du "Volkssturm", des "Werwölfe", de la HJ et contre une population nazie fasciste.

qui soutenait en grande partie les forces armées nazies, directement ou indirectement, au prix d'énormes pertes.

Extrait de :

#### **La guerre du nazi-fascisme allemand contre l'Union soviétique socialiste (juin 1941 - mai 1945).**

Ce livre traite de l'ampleur des crimes nazis lors de l'invasion de l'Union soviétique socialiste, mais aussi de la résistance vraiment héroïque, à peine imaginable, des peuples de l'Union soviétique socialiste envahie, de la lutte de l'Armée rouge, de la ligne correcte du PCUS(B) et de l'importance du travail de Staline dans cette lutte. Pour tous les camarades communistes en Allemagne, cette lutte revêt une importance toute particulière.

2006, 152 pages, 8 €

Le deuxième volume de ce travail s'intitule "**Questions théoriques et politiques de la Seconde Guerre mondiale**" et résume les résultats d'une conférence sur l'ouvrage "Geschichts- fälscher. Une rectification historique" (Moscou 1948). Le sujet est la préhistoire de la Seconde Guerre mondiale, les complications dues principalement au fait que la classe prolétarienne en Allemagne n'a pas empêché le nazi-fascisme.

2009/10, 240 pages, 10 €

A commander auprès de :

Verlag Olga Benario und Herbert Baum, Postfach 102051, 63020 Offenbach

www.verlag-benario-baum.de / info@verlag-benario-baum.de